



Association Saintaise des Chemins de St Jacques de la Charente-Maritime

Siège social 31 rue du Cormier 17100 Saintes- Refuge : 11, rue st Eutrope -derrière l'église-

06 33 13 08 99

ultreiasaintes@aol.com / www.compostelle17.fr

06 73 56 94 04

Membre de la
Fédération Française
des Associations
des Chemins de Saint
Jacques de Compostelle
-FFACC-



Sommaire :

EDITO & BROUAGE p. 1
LE BIENHEUREUX HILAIRE
& CHATELAILLON p.2
ANGOULEME p. 3
VOIE LITTORALE ou
VELODYSSÉE p.4
TEMOIGNAGE p.5
TIRADE de P.VERQUIN p.6
INFOS p. 6
WEEK-END JACQUAIRE p.7
CALENDRIER p.8

A RETENIR !

6 juillet
7 juillet
7/8 septembre
8 septembre
14/15 septembre
22 septembre

Pour vos tablettes :

6 octobre

8,9 et 10 novembre

JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE 2013...

ULTREÏA !!!.....

Edito

"Avec le temps, va... tout s'en va".... Le Chemin, ou manne financière : refrain également connu...Les enjeux économiques n'échappent à personne : le sujet déjà évoqué à notre dernière assemblée générale est de plus en plus d'actualité...l'année 2013 est un bon cru !

A une époque où même celui qui ne pensait pas écrire sur son chemin, nous commet un livre ...pour peu qu'il soit connu...les médias se l'arrachent au risque de nous en donner la nausée. C'est tout juste si on ne vous traiterait pas de ringard de ne pas l'avoir lu ! De romans en BD, de films en jeux vidéos -oui, on y viendra- le Chemin s'étirole, perd de sa saveur...et que devient le pèlerin ? Celui qui ne fuit pas la promiscuité des refuges jacquaires, celui qui marche inlassablement dans l'anonymat ?

Celui-là se fait rare...mais heureusement, nous avons la chance d'en rencontrer ...et c'est pour eux que nous sommes là, ce sont eux que nous attendons tous les jours au refuge. Un grand merci aux hospitaliers, pour leur patience et leur disponibilité car, s'il nous arrive d'être débordés, il se peut que pas un pèlerin ne franchisse notre porte : en juin, nous constatons un léger fléchissement dans la fréquentation du refuge, faut-il en chercher la cause ? La météo, de nouveaux hébergements...peu importe puisque nous ne faisons pas de business ! En tous les cas il ne s'agit pas de la qualité de l'accueilles pèlerins rencontrés sur le Camino parlent du refuge de Saintes et du dynamisme de notre association....alors nous continuerons à apporter notre aide aux pèlerins en espérant que les orientations qui suivront le colloque "Europa Compostela" de juin dernier ne feront pas de nous des complices d'enjeux économiques que nous ne maîtrisons pas, mais donneront la force au monde jacquaire et à notre fédération de protéger le Chemin, les pèlerins et le bénévolat sur les chemins...

J'en profite pour remercier Jacques Millié pour sa superbe borne qui, à la sortie de Saintes, vient remplacer celle qui avait disparu il y a presque 4 ans...et dont on nous avait promis le remplacement...

Malgré un vague à l'âme que vous avez peut-être noté, je reste optimiste et vous souhaite un bon été, plein de belles rencontres.

A bientôt pour un rendez-vous important le 22 septembre : l'association des Amis de St Jacques de Compostelle de Gradignan monte jusqu'à nous.....

Mes amitiés à tous, Brigitte



Du 29 juillet au 9 août notre expo « Sur les Chemins de St Jacques en Poitou-Charentes » sera à BROUAGE, dans la Poudrière St Luc.

Pour accueillir les nombreux visiteurs, [3000 en 2012] nous nous reliaerons tous les jours de 10h à 18h...les relais peuvent se faire en demi-journée : 10h -14h/14h - 18h.

Le planning est sur notre site, vous pouvez le consulter et contacter Serge ou Jean-Marie si vous souhaitez renforcer l'équipe des bénévoles :

Pour tous renseignements : Serge : serge.dudoignon@orange.fr 06 12 65 78 98

Jean-Marie : 06 72 18 56 69

MERCI POUR VOTRE AIDE !!

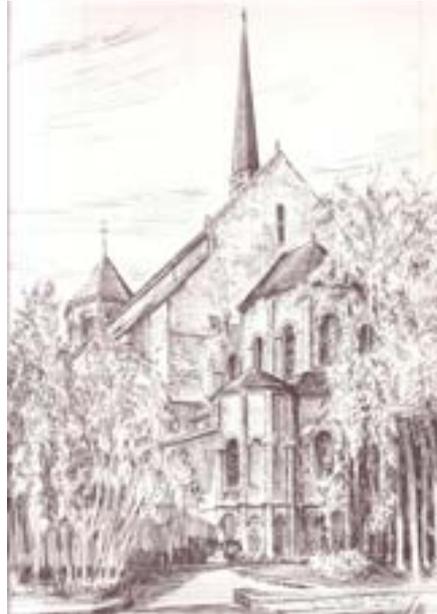


POITIERS : Le Bienheureux HILAIRE

"Aussi le tombeau où reposent ses vénérables et très saints ossements est-il décoré à profusion d'or, d'argent et de pierres précieuses, sa grande et belle basilique est favorisée par de fréquents miracles". *Aymery Picaud est toujours aussi élogieux dans ses commentaires.*

Hilaire, - né vers 315 et mort en 367- est un écrivain latin chrétien, théologien ; il fut un défenseur de l'orthodoxie nicéenne - du concile de Nicée en 325 - définissant l'orthodoxie de la foi - nous croyons en un seul Dieu- face à l'arianisme -Dieu est divin et son fils humain mais disposant d'une part de divinité-Hilaire, premier évêque de Poitiers fait de cette ville le centre du christianisme en Gaule, il faut se souvenir qu'il eut comme disciple le futur St Martin qui s'installa lui, à Ligugé, tout proche de Poitiers Poitiers, ancienne capitale de la province romaine Aquitania est une ville d'importance au Moyen Age qui dépendait des ducs d'Aquitaine. De plus elle possédait une quinzaine d'établissements d'accueil et de nombreuses auberges pour les pèlerins. A l'entrée nord de la ville, à Buxerolles, le pèlerin se prosternait devant le "pas de St Jacques", profonde entaille qui représentait selon la légende l'empreinte d'un pied de l'apôtre -ce modeste rocher existe encore mais est véritablement très mal indiqué bien que situé à une petite centaine de mètres du GR actuel-. L'ancien monastère St Jean de Montierneuf, sitôt franchi le Clain, abritait une aumônerie pour les héberger.

L'église Ste Radegonde recevait aussi les pèlerins mais c'est bien autour de St Hilaire que les pèlerins arrivaient en foule. Immense basilique édifiée au XI^e siècle avec sa nef à collatéraux, son chœur surélevé encadré d'un déambulatoire où était exposé le berceau du saint - un tronc d'arbre évidé dans lequel on attachait les épileptiques pour une guérison miraculeuse -dans la crypte actuellement un coffret du XVII^e siècle contient les reliques de St Hilaire-.



*Chevet de Sainte Radegonde
Gravure de Roland Irolla 1986*

Notre-Dame la Grande, église la plus connue de nos jours et emblème de Poitiers et sa façade alors peinte de couleurs vives qui permettait aux pèlerins qui ne savaient pas lire de se familiariser avec les statues représentant Adam et Eve, les prophètes, la vie de Jésus entre autre.

A la sortie sud de la ville se trouvait une chapelle St Jacques, siège d'une importante confrérie St Jacques.

Mais Poitiers est aussi riche de monuments dignes d'être visités : le baptistère St Jean -IV^e siècle- qui serait le plus ancien témoignage de l'architecture chrétienne ; de nombreuses maisons et palais Renaissance -hôtel Jean Beaucé, hôtel Pélisson, hôtel Fuménin se rappelant que l'université de Poitiers, fondée en 1431, vit passer Rabelais, Calvin, Du Bellay et même Descartes au XVII^e siècle..

Le pèlerin moderne pourra être hébergé à l'auberge de jeunesse -un peu excentrée, au sud- ou à la Maison Diocésaine, proche du baptistère au centre ville. *Denis*

Châtelailon, 23,24 mars



Ce week-end fut également l'occasion d'une rencontre qui nous permit d'exposer dans l'église de Marsilly du 16 avril au 25 mai. Un projet de rapprochement concrétisé par des statuts est « dans l'air »...il va très bientôt voir le jour ... Le conseil d'administration réuni le 28 juin, décidera de notre adhésion à la nouvelle association.

Brigitte

Le réseau du Patrimoine du Pays Aunis et Saintonge, avec 27 associations, nous a entraînés cette année jusqu'à Châtelailon...Arlette, Brigitte, Jacqueline, Liliane, Raymonde, Denis, Jacques, Jean-Marie et Serge ont contribué à la réussite de cette manifestation : qui en participant aux réunions, qui à l'installation, à la tenue du stand et qui... à tout ! Notre stand attire...notre pèlerin en robe de bure aussi ! Les deux conférences sur les chemins de St Jacques -Cécile Trébuchet et Jean-Marie Paulin s'étant relayés-ont eu beaucoup de succès...Les contacts furent intéressants : des pèlerins prêts à partir ou qui en rêvent , une future pèlerine venue nous proposer un accueil sur la voie du littoral entre La Rochelle et Yves et bien sûr tous ceux qui, passionnés par le ou les patrimoines, sont toujours impressionnés par notre exposition...Il nous faut remercier « les Amis de St Jacques en Charente » et leur président Yann Le Prioux, qui nous avaient prêté leurs panneaux pour l'occasion...notre expo étant à cette période à Montmo-

**Réseau des
Patrimoines du
Pays
Aunis et
Saintonge**



Angoulême, les murs peints avec Paulette VERQUIN

Beaucoup de monde, dimanche 7 avril 2013, sur le parking du CIBDI (Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image) d'Angoulême-St-Cybard. Une cinquantaine de marcheurs, des pèlerins et « des pas encore », s'y sont donné rendez-vous pour une balade originale à travers la cité angoumoisine à la découverte de chefs d'œuvre, hors normes, appelés « Les murs peints ». Pour celui qui n'est pas résident d'Angoulême ou simplement qui n'y est jamais venu, ce titre de « Murs peints » pourrait laisser songeur. Les quelques lignes, qui vont suivre, devraient aiguïser sa curiosité.

Ces « murs peints » sont des chefs d'œuvre, au même titre que ceux exposés dans des musées, galeries d'art ; ce qui les différencie, pour les premiers, c'est qu'ils ont la particularité d'être réalisés et exposés sur des pans entiers, ou partiels, de façades d'immeubles. C'est ce qui en fait leur originalité. Ces « tableaux » sont réalisés par des « Muralistes ». Sous ce nom se cache évidemment de vrais talents d'artistes peintres, des génies, placés sous la houlette des prestigieux dessinateurs de BD qui ont reçu des Prix durant ces quarante éditions passées du festival international de la B.D. et de l'image d'Angoulême.

Pour cette sortie, hors du commun - organisée par les Amis de St-Jacques de la Charente (ASJ16) qui avaient invité, pour la circonstance, ceux de Charente-Maritime -, il fallait, pour l'association charentaise, la présence d'une personne qui veuille bien se charger d'établir un parcours digne d'intérêt et surtout avoir « l'inspiration » BD développée. Ce guide providentiel, il était inutile d'aller le quêmander, car il existait au sein des pèlerins du 16. C'est une femme au prénom de Paulette. Afin que chaque participant, dont notamment ceux du 17, ne la perde pas de vue, elle avait revêtu, pour la circonstance, un polaire couleur jaune tournesol et un béret rouge coquelicot. Elle a l'allure sportive (elle le démontrera dans les parties escarpées de la cité), elle est dynamique, pleine d'humour, et ... quels saaaaavoirs pour ces murs peints. Ce sera un régal de l'écouter.

Place, maintenant, à la découverte ; et c'est parti pour trois bonnes heures !

Pour débiter le parcours, le « polaire jaune » est en tête suivi du groupe à quelques mètres ; la vitesse de croisière est donnée : on ne traîne pas. Ce classement ne changera pas jusqu'à l'arrivée. Direction une première bâtisse, ce sont d'anciens chais entièrement rénovés qui, en 2009, vont accueillir le nouveau Musée de la bande dessinée. Avant de traverser le fleuve Charente, par une passerelle, petit arrêt devant un bien étrange personnage, en bronze, à la redingote au vent et casquette de capitaine au long cours. Il regarde vers l'Ouest. C'est Corto Maltese, capitaine britannique de la marine marchande et grand aventurier. Ce personnage est l'œuvre du dessinateur et scénariste italien Hugo Pratt.

Le groupe arrive, sur la rive gauche du fleuve, face à une construction recouverte de grandes baies vitrées. C'est l'ancien CIBDI dont il ne reste plus, aujourd'hui, que la partie image. Un peu d'exercice, il va falloir aller à l'assaut de la cité haut perchée. La montée y sera agréable en passant par les allées sinueuses du Jardin vert. Au sommet, une vue panoramique s'offre de la façade Ouest d'Angoulême et bien au-delà. Longeant les remparts, on croquera le marché couvert de style Baltard.



Voici le premier tableau « *La fille des remparts* » de Max Cabanès (réalisation en 2004 - superficie 120 m²). Puis, c'est la descente de l'avenue Gambetta avec plusieurs tableaux en enfilade ou presque : « *Sales miches* » de Berlion & Corbeyran (réalisation en 2003 - 180 m²), « *Lucky, Les Dalton et Joly Jumper* » de Morris (réalisation en 2001), sur la droite du même boulevard au n°153 « *Un samedi à Malakoff* » de Franck Margerin



(réalisation en 2000 - 160 m²). Face à la gare SNCF et visible en partie, le plus grand de tous « *New-York sur Charente* » de Nicolas de Crécy (réalisation en 2001 - 260 m²). Par une petite rue, c'est l'arrivée au « *Jardin fantastique* » de Florence Cestac (réalisation en 2001 - 150 m²). Fin provisoire de la partie plane ; un peu de montée avec une pente bien choisie par l'organisatrice, qui va mettre la respiration à rude épreuve, obligeant le souffle à se faire haletant, comme en montagne. A mi-pente, une halte réconfortante sera proposée par Paulette qui en profitera pour déclamer l'une de ses tirades favorites (il y en aura deux dans la journée) ; la première aura pour thème « *Quels pieds* ». * C'est reparti, tout le monde semble ragailardi. Il va le falloir encore, car après la montée sur bitume, voici une bonne quarantaine de marches à gravir. Ouf, le plat est revenu. Nouveau tableau à proximité du Champ de Mars « *Avec le temps* » de François Schuiten (réalisation en 1998 - 160m²). Ça descend maintenant, autre image grandiose et impressionnante « *Chassez le naturel* » de François Boucq (réalisation en 2000 - 250m²). Nouvelle côte vers la chapelle d'Obézines pour retrouver les rues piétonnes du centre ville. On approche de la fin du parcours, il est bientôt midi. Il reste trois murs peints à découvrir datant de 1999. Pour les deux premiers, place Marengo (buste d'Hergé), il faudra bien lever les yeux « *Gaston et Prunelle* » de André Franquin et « *Le baron noir* » de Got et Pétillon. Enfin le dernier, en deux parties, de Yslaire, « *Mémoires du XX^e ciel* » (taille 70 m²) et « *l'ange cosmonaute* ».

C'est le retour aux voitures. Le déjeuner se fera dans une salle chauffée, la température de l'air ne permettant pas un pique-nique champêtre. Le programme de l'après-midi se passera en bordure du fleuve sur le site boisé de Frégeneuil. Il y aura encore un dernier tableau à découvrir à St-Cybard. Il est récent, il s'appelle « *Kirikou* ». Son inauguration officielle a eu lieu le 5 avril 2013, en présence de son auteur dessinateur Michel Ocelot. Avant de se quitter, et après avoir passé une excellente journée, les membres de l'ASJ16 ont improvisé, sur le parking, un petit rafraîchissement. Un grand merci à Paulette pour avoir commenté, avec détails, l'historique de chacun des tableaux (travail énorme de préparation) et qui, pour terminer, nous contera sa seconde et dernière tirade sur le « chiffre 4 » inspiré à partir du roman « Les quatre filles du docteur March ».

Amis lecteurs sur ordinateur... pour vous permettre de découvrir, tous les « murs peints » (sauf Kirikou, trop récent) vous pouvez consulter : http://www.toutenbd.com/murs_peints/. Jacques Portes



Témoignage sur la vélodyssée...11 au 14 avril

Sans doute est-ce un individu plus soucieux de marketing que de sémantique, qui a eu l'idée de contracter les mots « vélo » et « odyssée » pour en faire la « Vélodyssée » ? Personnellement, je trouve cette appellation fort mal choisie :

Primo, notre virée cycliste puis pédestre, du 11 au 14 avril, n'avait pas grand chose de commun avec le retour d'Ulysse vers son île d'Ithaque. De plus, « ma » Pénélope ne faisait pas du tricot en m'attendant à la maison ; nous pédalions de concert, pluie et vent dans le nez les premiers jours, en souffrant, en soufflant et – en ce qui me concerne – en râlant. Secundo, s'il fallait impérativement user d'une contraction de deux mots, j'aurais opté pour la « Malcul » ou « malfesses » tant mon fondement est rentré meurtri de cette équipée gasconne !



Le 11 au matin, sous une pluie battante et un vent à décorner les c..., nous débarquons au Verdon où nous attendaient Mikel et sa joyeuse bande de Basco-landais -ou Lando-basques, pour ne vexer personne- Nous autres, pèlerins d'outre Gironde, - certes peu nombreux - avons mobilisé une équipe de choc : la présidente, dont je connais le sens de l'organisation pour la pratiquer depuis quelques décennies ; son « bras droit » -ou son « âme damnée » ?- Danièle et sa gaîté contagieuse ; Liliane, de bonne humeur aussi et que la pluie n'effraie pas ; Guy, aussi incroyable sur un vélo que moi devant un repas copieux et/ou une bonne bouteille; moi, pèlerin « de base », assez allergique à la pluie et aux trop longues balades pédestres ou vélocipédiques. Et, j'allais oublier : le Kangoo de Danièle, sorte de « radeau de la méduse » sans lequel nous aurions péri noyés ou morts de fatigue. Pour la partie « randonnée » de ce périple, les derniers jours, notre équipe a été renforcée par Ginette, Christian et Monique, des gens éminemment sympas que je connaissais à peine. Nous avons appris à nous connaître ; c'est un des points très positifs de cette « vélodyssée » !

Mais parlons du timing : à l'issue de la première étape, le 11, j'avais l'impression de sortir d'un tambour de machine à laver. Il était initialement prévu 82 kilomètres et seuls Guy et deux Landais ont été au bout. Personnellement, j'ai capitulé à 54 km. Le soir, étape à Lacanau, dans le mobil-home d'un camping qui rappelait fortement les camps appelés *Stalags* qui ont hébergé presque 2 millions de Français après la déculottée de juin 1940. Apéro et dîner avec l'équipe des Landais, puis dodo jusqu'au lendemain ...

Le 12 : étape prévue, 65 kilomètres et traversée du bassin d'Arcachon en bateau. Encore un peu de pluie et du vent le matin. On casse une graine au Cap Ferret - refuge des bobos branchés du show-biz - . Je capitule après la traversée du bassin, avec 37 ou 38 bornes dans les jambes. L'incroyable Guy va au bout du parcours. Cette étape, comme la précédente, aura été ponctuée par des allers-retours de récupération et les aléas d'un tandem - sempiternel « caillou dans la godasse » - qui semblait n'être là que pour nous pourrir la vie et nous faire partir, tous les matins, en retard sur l'horaire prévu ...

Le soir, étape super sympa dans un centre de vacances déniché par Danièle, au bord du lac de Biscarrosse. Bien logés, bien nourris, une vraie nuit et un repos bien mérité : je commençais à avoir l'impression d'avoir vécu l'exode sur une barrique.

Le 13 : trois heures de va-et-vient en voiture pour déplacer vélos et cyclistes. L'étape devait faire 80 ou 85 kilomètres.

Brigitte, Ginette, Christian, Monique avec Bernard et Claude des Landes, marchent de Bias à LiT-Et-Mixe, Danièle, Liliane et Guy partent en vélo et moi ...en Kangoo. Je ne reprends le vélo qu'après le déjeuner. Danièle assure le relais dans sa voiture. Petite étape de 20 ou 25 bornes, sous le soleil, dans des paysages superbes.



Le soir nous arrivons, heureux, à Vieille-Saint-Girons, au camping du « Col Vert » où nous sommes fort bien reçus. Apéro, discours, et le cassoulet toulousain d'Alain bien arrosé. Une nuit réparatrice et le lendemain, enfin débarrassés du tandem, nous partons à l'heure pour une randonnée de 3 heures conduite par Bernard . La balade est agréable, les paysages aussi.

A midi, dernier déjeuner chez des adhérents charmants de l'association de Mikel puis nous reprenons le Kangoo en direction du Verdon. François, le landais qui, avec son fourgon, aura été



l'homme-orchestre de cette « Vélodyssée » nous attend à l'arrivée avec nos vélos. Traversée vers Royan sous le soleil et on se sépare, fatigués mais contents.

En rentrant, je pensais qu'on parlerait dorénavant de moi avec ce mélange de commisération, de respect, d'envie et de pitié qu'on doit à nos héros : « il a fait la vélodyssée » comme d'autres ont « fait » la retraite de Russie, le chemin des dames ou Diên-Biên-Phu . Que nenni, je suis rentré dans l'anonymat le plus complet, et depuis, mon

vélo me « fait la gueule ».

Plus sérieusement, les points positifs : cette virée s'est déroulée dans une bonne ambiance, dans de beaux paysages, avec des gens majoritairement sympathiques. Notre groupe de Charentais s'est entendu comme larrons en foire.

Points plus ...contestables : quel rapport entre cette « Vélodyssée » à but mercantile et l'esprit du chemin ? Quant à l'organisation, nous aurions pu adopter la devise des Shadoks :

« Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? »

Heureusement, le pèlerin est habitué à se débrouiller. Et notre mémoire, sélective, ne retiendra que les moments conviviaux de ces 4 journées. Pour ma part, j'ai appris que le vélo, c'est comme les coups de pieds au c... : ça fait du bien quand ça s'arrête.

Et un grand merci à Mikel, François, Bernard, etc... etc...

Eric



Témoignage... Mon Chemin...Nathalie

Eh bien ça y est c'est fait, du moins en partie, mais c'est un bon début. Ce n'est pas « mon » chemin tel que je prévois de le faire un jour j'espère, mais c'est le début d'une aventure ; ou plutôt la continuité en fait, car le chemin et



moi ne sommes pas d'illustres inconnus. Après une étape d'Europa Compostela le 31 juillet 2004, sept étapes -3 en Vienne et 4 en Charente-Maritime-, d'Europa Compostela 2010, plus toutes les sorties et week-end avec l'association, le chemin et moi sommes devenus inséparables.

Donc le jour J est arrivé le dimanche 14 avril avec le départ du Puy-en-Velay pour rallier quelques 200 km plus loin, Conques. Le samedi 13, nous sommes six à quitter les Charentes et notre douillet domicile pour 9 jours d'aventure collégiale. A notre arrivée au Puy en début d'après-midi, c'est l'émerveillement avec la découverte d'une ville tant de fois vue en photos dans divers livres, enfin j'y étais, et quelle émotion en découvrant au siège de la FFACC « nos » bourdons d'E.C.2010 et principalement celui que j'ai porté, qui vient de Norvège et porte un ruban aux couleurs des Randonneurs Pontois : que de merveilleux souvenirs. Après un repas « menu du pèlerin » avec lentilles du Puy dans un agréable petit restaurant, une nuit au gîte des pèlerins avec un accueil très sympathique par des hospitaliers très dévoués, le grand jour est là.

Après la traditionnelle messe du pèlerin, ô combien émouvante, la descente du grand escalier de la cathédrale avec la photo souvenir, l'aventure commence avec la première côte d'une longue série et une phrase que j'allais souvent répéter « pourquoi descendre si c'est pour remonter ». Pour cette première journée nous bénéficions d'un temps idéal pour ne pas dire estival avec nos premiers coups de soleil. Nous terminons cette 1^{ère} étape à Saint-Privat-d'Allier -24 km- dans un gîte avec un accueil très chaleureux et familial. Après un bon dîner et une nuit quelque peu réparatrice, nous entamons notre 2^{ème} journée : 33 km en perspective jusqu'à Chanaleilles en passant par Saugues « berceau » de la célèbre bête du Gévaudan. La descente sur Monistrol d'Allier m'inquiète beaucoup car que cache t-elle ? Ma curiosité est vite satisfaite, façon de parler, avec la montée la plus pénible -pour moi- de ce périple ; j'ai bien cru rester sur place. A Saugues nous prenons une pause pique-nique bien méritée, nous rechargeons les batteries, car le parcours nous réservait encore bien des surprises, montée, descente, montée, descente, c'est devenu une question d'habitude au fur et à mesure de la semaine, et je m'en suis fait une raison, avec la petite côte de 9h00, la petite côte de 10h00, etc. ... ouf, enfin 2^{ème} journée bouclée et pas fâchée d'être arrivée. Le gîte rien que pour nous, avec un feu de cheminée pour faire sécher notre petite lessive, le repas au bar du village, dodo, et c'est reparti pour le 3^{ème} jour...deux invités nous accompagnent quelques heures, Danièle et Jean que les plus anciens de l'association connaissent et qui sont installés à Langogne. Etape du jour Chanaleilles – Aumont Aubrac - 30 km-, à Saint-Alban de Limagnolle, nous faisons tamponner notre credencial, chez une « petite mamie » qui voit passer des pèlerins depuis 25 ans, rien que l'année dernière 20 000, impressionnant, son petit local est un petit trésor photographique. Le soleil

est toujours présent et la chaleur aussi, du moins pour la saison, et coups de soleil sur coups de soleil. Douche, repas, dodo, rituel immuable et c'est reparti pour la 4^{ème} étape Aumont-Aubrac – Nasbinals -28 km- avec une magnifique église, douche, lessive, vent et soleil, ça sèche vite, repas avec une bonne tranche de rigolade, décompression totale. 5^{ème} jour, Nasbinals – Saint Côme d'Olt -33 km-, toujours le soleil, traversée de l'Aubrac, quelle immensité, c'est sublime, quelques restes de neige, pas de quoi faire une bataille de boules. La fatigue commence à se faire sentir, mais quand le corps faiblit la tête prend alors le relais. Nous traversons Saint-Chély d'Aubrac et son pont médiéval et une belle côte -tiens, une de plus ou de moins, c'est selon-. Saint Côme d'Olt est une magnifique ville médiévale et le beau temps s'arrêtera là, cinq jours, c'est toujours ça de pris.

Nous démarrons donc notre 6^{ème} étape sous la pluie qui ne nous quittera presque pas de la journée, nous partons à la lueur des lampadaires car une longue étape nous attend encore jusqu'à Golinac -33 km- en passant par Espalion, ravitaillement au marché, pause pique-nique à Estaing, à l'abri tant bien que mal sur un trottoir, un petit chocolat chaud avant de repartir. Arrivée à Golinac, je suis « lessivée », hébergement au camping, la douche me requinque, les derniers ravitaillements pour le repas du soir et le pique-nique du lendemain. 7^{ème} et dernière étape à la conquête de Conques, départ à 7h00 comme les jours précédents pour les derniers 20 km, pas de pluie mais le froid, dernière pause pique-nique à Saint-Marcel, puis arrivée à Conques en tout début d'après-midi, photo souvenir, magnifique abbatale et voilà c'est fait et bien fait, bien fatiguée, mais quelle satisfaction d'avoir accompli ce périple. Visite de Conques, les petits achats souvenirs, puis retour au Puy en Taxi pour récupérer nos voitures, voyage épique et pénible, satanés virages, et de la neige là où nous étions passés quelques jours auparavant, quelle chance nous avons eue. Dernière nuit au Puy, puis retour en Charentes avec des souvenirs plein la tête gravés à jamais, des centaines de photos déjà maintes fois re-visionnées.

Merci à mes compagnons d'aventure -Gérard, Lionel, Sylvie, Sylvie et Marina- pour cette belle et magnifique semaine, pour leurs encouragements dans les moments pénibles et leur bonne humeur. Merci à celles et ceux qui depuis 2004, m'ont fait partager leur passion du chemin, m'ont donné l'envie de faire le chemin, m'ont transmis ce gentil virus inoffensif, qui se transmet avec bonheur et plaisir, je suis bel et bien contaminée. Merci à mon « petit ange » qui de là-haut, ne m'a pas quittée une seconde pendant cette aventure et qui dans les moments de doutes et de découragements m'a donné la force de continuer en puisant au plus profond de moi-même.

Bien que cette expérience collective ait été des plus agréables, intéressantes, enrichissantes et pleine d'humilité, je pense poursuivre l'expérience en « solitaire » en 2014, du moins j'essaierai, mais nous ne sommes jamais vraiment seuls.

U L T R E Ī A. Nathalie Jacques . Pèlerine et ...
Randonneuse.

Photos : Sylvie Laville



« Quels pieds ! » de Paulette Verquin

Avons-nous le pied plat, le pied-bot, souffrons-nous du pied d'athlète ou de cors au pied ? Bien sûr, nous n'avons ni les pieds palmés, ni les pieds nickelés, peut-être le pied marin ! Sautons-nous à pieds joints ou à cloche pied ? Pratiquons-nous la course à pied ? Ce matin, nous nous sommes tous levés du bon pied, d'un pied léger et non d'un pied lourd ! Quand on pue des pieds ? Qu'est ce qu'on fait ? On prend un bon bain de pied et on n'oublie pas de se masser la plante des pieds. Alors, propre, on s'habille de la tête au pied, en pied de coq ou en pied de poule, on rectifie son pied de col, on se sert de son chauffe pied et bon pied, bon œil, nous les piétons, on est prêt à passer la rivière à pied sec : direction le

Piémont, ou un peu plus près St-Jean-Pied-de-Port.

Bien planté sur ses deux pieds, on n'est pas bête comme ses pieds, ni prêt d'avoir le pied dans la tombe, ni de partir les deux pieds en avant, alors on met le pied à l'étrier, et de pied en cap, et parfois pied à pied, on retombe toujours sur ses pieds, même quand on

est mis à pied, sans sécher sur pied et sans être à contre pied. Tous nous voulons avoir un pied quelque part, un pied à terre pour pouvoir mettre ses doigts de pied en éventail. On peut nous juger sur pied car parfois on se comporte comme des pieds ; par exemple pour trouver chaussure à son pied, que fait-on ? On se fait du pied près du pied de table, du pied de lit, ou du pied de vigne, en buvant dans un verre à pied, en mangeant des coquillages pousse-pied, des huîtres pied de cheval, des pieds paquets, des pieds de veau accompagnés de pieds de mouton, des pieds de cochon préparés avec des champignons pieds bleus, le tout cuit sur un trépié. Et qu'est qui se passe ?

Nos va-nu-pieds glissent, on est pieds nus. Plus besoin de cale-pied, de marchepied, de repose-pied, ni de chauffe pied, on se glisse sous le couvre-pied.

Pourtant on en fait des pieds et des mains quand on est au pied de quel qu'un. On l'attend de pied ferme, on part au pied levé, on ne sait pas toujours sur quel pied danser, on fait le pied de grue ! On a les pieds les mains liées ! Ils y en a qui nous coupent l'herbe sous le pied, d'autres qui nous marchent sur les pieds et même qui font des croche-pieds alors on voudrait être à cent pieds sous terre quand on a les deux pieds les deux mains dans la m.....

Mais miracle on nous enlève une bonne épine du pied quand on reçoit un bon coup de pied au c...ce n'est pas un pied d'alouette, ni un pied de biche, ni un pied à coulisse ni un pied de Bacau, ni un pied de barrique ni un pied-noir, ni un pied d'alu ni un valet de pied, on en a le nez en pied de marmite. Eh bien ça nous fait les pieds, car à force de jouer comme des pieds, de taper des pieds, on nous casse les pieds pour nous forcer à mettre les pieds dans le plat. Plus question de dire qu'on n'y a jamais mis les pieds, qu'on ne veut pas mettre un pied dehors, on se décide à descendre les pieds bien sur terre, car on ne veut pas perdre pied, ni lâcher pied, on veut toujours avoir pied. Alors les pieds au mur, sans traîner les pieds, car on ne veut pas mettre deux fois les pieds dans le même sabot, on travaille d'arrache pied, à pied d'œuvre, à pied de guerre ou à pied d'égalité pour remonter sur son piédestal.

Voilà ! j'ai vraiment pris mon pied et je vous tire mon fameux pied de nez. Surtout n'allez pas prendre tout ce que je vous dis au pied de la lettre.

Paulette VERQUIN

107 expressions
Création en 1990

Parution dans « l'écho de GARAT 1997 »

Illustration Ph. BARUSSAUD

« Le chiffre 4 » dans le prochain numéro !



Raymonde et Solange nous représenteront au Puy-en-Velay du 22 au 29 août à la permanence « Europa Compostela », local de notre fédération-FFACC- UN GRAND MERCI !!

Une fédération en marche : depuis le 8 janvier, notre fédération est membre de la FFICE- Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens – Anciennement UFIC – AG à SAINTES les 8,9 et 10 novembre 2013 !

Au refuge : nombre de pèlerins stable par rapport à 2011 qui fut une « excellente année »...

18 juin 2011 : 213
18 juin 2012 : 235
18 juin 2013 : 215

Bienvenue /
Mauricette et Liliane ont rejoint la commission « chemins » qui s'active actuellement sur le projet de balisage du chemin de Saintes à Royan...

Les 1er et 2 juin, Solange et Marc nous représentaient au colloque du Puy-en-Velay organisé par notre fédération. Rencontre « au sommet »

pour définir les enjeux...redire les valeurs des Chemins. Un compte-rendu officiel du colloque sera annexé à notre prochain « Ulteïa... »

En ce samedi 11 mai une petite équipe s'est retrouvée à FOURAS pour encourager les concurrents du championnat du monde de joëlette....les rires et les « merci »



et les « merci » sous nos applaudissements et divers encouragements nous ont beaucoup émus...quel courage et quelle énergie il faut pour donner un peu de bonheur à ces enfants ou adultes en situa-

tion de handicap....En 2014, nous essaierons d'être plus nombreux pour soutenir cette belle initiative : la marche solidaire ! Bravo aux organisateurs et aux participants....Merci Jean-Louis Brigitte



De Charroux à Verteuil/Charente, week-end jacquaire 1er et 2 juin

Une nouveauté et une belle réussite : notre premier week-end jacquaire

20 adhérents avaient répondu à la proposition de Denis et Serge pour un week-end jacquaire de 2 jours sur la Voie Secondaire Est, le 1er et 02 juin et cheminant comme des pèlerins. Chacun s'était réveillé de bonne heure ce samedi-là pour être à l'heure à Charroux sous un pâle soleil.

Après avoir stationné - grâce à l'amabilité d'un couple d'anglais - une partie des véhicules au petit hameau de l' Houmaillerie, puis être revenu à Charroux, c'était le départ pour la passionnante visite de ce village au riche passé historique - lire ULTREIA numéro37-. Par de petites rues et belvédères, il fut agréable d'apprécier la beauté de ses maisons, halles et surtout des quelques restes de cette immense abbaye dont la tour Charlemagne attire le regard.



Peu après la sortie de Charroux une simple passerelle nous permettait de franchir ... la Charente peu large mais impétueuse après les fortes pluies de la semaine. Et la première vraie difficulté arrivait avec un sentier étroit, montant, boueux et fortement glissant !

C'était l'heure du déjeuner et une pelouse herbeuse nous permettait ainsi de nous restaurer avec un soleil enfin présent au dessus de nos têtes et déjà quelques bouteilles sortaient des sacs.

Une superbe allée voûtée, un immense troupeau de vaches et... bientôt la pluie nous obligeait à sortir les ponchos, pluie qui, heureusement, s'arrêta rapidement. A Surin, les bancs devant la petite église nous permirent une petite halte.



Après avoir admiré le très beau château de Cibioux, nos véhicules. Un moment de réconfort bien apprécié avec gâteaux et boissons avant

de rejoindre Charroux et de faire quelques courses pour compléter nos provisions pour le lendemain et rejoindre le camping de Réjalant.

Là nous attendait notre hébergement pour la nuit consistant en 5 mobil homes. La douche était la bienvenue et il était temps alors de nous installer à table dehors pour le dîner préparé par Laurent le propriétaire du camping.

Avec l'apéritif offert par le camping, l'ambiance s'animait ; après l'entrée, ce fut la succulente et copieuse paella maison avec vin rouge et rosé ; accompagnant le fondant au chocolat, furent servis : du pineau offert par Serge et du Crémant de Bourgogne offert par Denis.

Les plus courageux terminèrent même la soirée - à un horaire peu raisonnable - dans un mobil home avec gâteaux et divers breuvages ! La nuit fut néanmoins douce pour tous.

Le lendemain chacun prépara son petit déjeuner acheté par l'association. A nouveau quelques véhicules laissés à Verteuil et tout le groupe se retrouvait à l'Houmaillerie. Sous un beau soleil, c'était le début de notre 2ème journée de marche par une superbe allée gazonnée.

Et bientôt nous découvrions une borne jacquaire installée par l'association jacquaire de Charente pour marquer l'arrivée du sentier dans ce département.

De larges chemins blancs, un bucolique sentier longeant un ruisseau et conduisant à des moulins, une allée de buis et un beau parcours en forêt nous permettaient de rejoindre le pittoresque village de Nanteuil au riche passé religieux -voir ULTREIA 38-.

Dans l'arboretum, une table, des bancs et même une balançoire pour 3 adhérents (!) nous permirent de nous restaurer avec encore quelques bonnes bouteilles partagées.

Après un café pour certains, la visite du village -église, fontaine, la tour du Trésor, lavoir- pour les autres, il était temps de repartir et de parcourir les 10 derniers kilomètres qui terminaient ce week-end

avec en apothéose la vision lointaine du château de Verteuil dominant la Charente. Un dernier petit tour pour admirer le moulin et une de ses roues encore en activité avant de rejoindre les véhicules.

Et là encore quelques gâteaux mangés et bouteilles bues en attendant le retour des véhicules.



De beaux paysages, des villages typiques, une bonne ambiance, un bon groupe, du soleil, bref tout le monde semblait enchanté de ces 2 jours et on entendait même parler de continuer ce chemin en mai prochain ! Denis



Extraits de témoignages reçus sur AOL... « Merci à Denis et Serge pour l'organisation du week-end, une première réussie, à renouveler ! »
« J'attends l'année prochaine avec impatience et encore merci... »
« Une ambiance de folie, merci aux deux G.O. Denis et Serge, et merci pour tous les participants, pour la bonne humeur et l'ambiance très joyeuse... »





Calendrier...juillet,..... septembre...

Pensez à consulter : <http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

Samedi 6 juillet : à **RIOUX**, dans le cadre de notre expo et avec l'Association pour la Sauvegarde et la Défense du Patrimoine Rioutais : R.V à 16h30 devant l'église : marche jacquaire de 4 km suivie, à 18H30 à la mairie : salle des mariages, d'une conférence-partage avec Jacques Millié et Jean-Marie Paulin, puis à 20H, apéro et enfin à 20H30 repas champêtre sur inscription. Renseignements ? Contactez : 05 46 90 53 68

Dimanche 7 juillet : nous vous invitons à emprunter la **Voie de Soulac** depuis le Verdon.

Rendez-vous parking du bac à Royan vers 8 h 40 pour un départ bac vers8 h 55. Vous munir de monnaie 3 € 20 aller 3 €20 retour 2€50 si plus de 10.....et de votre pique-nique dans le sac à dos .

Du débarcadère du Verdon à Soulac 8 km 5 ...aller par le GR et la forêt ...retour par la plage..

Nous longerons une partie du Mur de l'Atlantique...la libération de Soulac s'est jouée les 18-19 et 20 avril 1945

Visite de la Basilique Notre Dame de la fin des terres, vouée au culte de Ste Véronique; un hôpital mentionné dans le livre des rentes de la ville accueillait les pèlerins, il pourrait correspondre aux vieilles ruines entourant l'abbatiale.

Retour par le bac de 17 h 15 ou 18 hsuivant pêche ou bain de mer ...!!!

Contacts ce jour Danièle 06 20 40 19 80 ou Brigitte 06 33 13 08 99

Dimanche 8 septembre : Mauricette et Robert R. vous invitent à une rando autour de **ST SAVINIEN** le 8 septembre. Le rendez vous est fixé au parking de la place « belle vue » à côté et en contrebas de celui de la marie à **8h45** pour un départ à 9h. Nous proposons deux boucles au départ de ST SAVINIEN.

Le matin en direction de TAILLEBOURG et l'après midi en direction d'ARCHINGEAY.

Ce sera l'occasion de découvrir une portion du chemin des Bretons entre ARCHINGEAY et COLLONGES.

Pour le repas de midi,-tiré du sac ou du coffre- nous retournons aux voitures et un abri est réservé en cas d'intempéries.

Après-midi R-V : **13h45** pour un départ à 14h , parking place « belle vue » Contact ce jour Mauricette : 06 64 52 49 24

Dimanche 22 septembre : Nous aurons le plaisir d'accueillir les « Amis de St Jacques de Compostelle de Gradignan ».

Danièle et Annette nous concoctent une journée du côté de **Petit-Niort et Pleine-Selve**...à la frontière de nos deux départements.

R-V devant l'église de PETIT-NIORT à **9h 15** pour un départ à 9h 30....Prévoir son pique-nique- Informations complémentaires en temps voulu et sur la page « actualités » de notre site dès juillet..... Nous vous espérons nombreux ! Contact du jour : Danièle 06 20 40 19 80

En partenariat avec la ville de Saintes et l'Atelier du Patrimoine de Saintonge

Samedi 7 et dimanche 8 septembre : comme tous les ans, nous tiendrons un stand au Village des Associations, excellente occasion de se faire connaître et de rencontrer les autres associations saintaises, si vous voulez nous aider à tenir ce stand, merci de prendre contact avec nous sur ultreiasaintes@aol.com ou au 06 33 13 08 99 voir le planning sur le site page « actualités »

<http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

Samedi 14 et dimanche 15 septembre : pour la cinquième année nous serons partenaires de la ville et de l'Atelier du Patrimoine de Saintonge pour les journées du patrimoine : thème national « 1913-2013, cent ans de protection » pour célébrer le centenaire de la loi instituant le cadre juridique des Monuments Historiques.

Notre refuge jouxtant la crypte suscite toujours l'intérêt des visiteurs : vous voulez nous aider à les accueillir ? Contactez-nous ! Par mail ou téléphone...**le refuge sera ouvert le samedi de 14h à 19h et le dimanche de 10h à 19h**

Dimanche 6 octobre : nous suivrons Michèle et Robert S. ..plus d'infos dans Ulteïa 40.....et sur le site dès le mois de septembre



Si vous souhaitez écrire dans le prochain Ulteïa... histoire, anecdote, témoignage etc....

Pensez à nous envoyer vos textes avant le 15 septembre...

MERCI à ceux qui nous ont fourni les textes pour alimenter notre journal...

Crédit photos : Bernard, Brigitte, Danièle, Nathalie, Solange, Sylvie.

Rédaction et mise en page par nos soins, imprimé par la ville de Saintes...

